

à l'autre. Servir chaque jour un dessert de pommes fraîches est un rôle qui n'a rien de chimérique.

Les renseignements très précis que donne à cet égard le Frère Norbert et les plans qui accompagnent son envoi, nous permettaient d'aller à coup sûr et de réaliser très promptement une idée qui s'imposera un fois ou l'autre.

Notre Syndicat pomologique de Franco est donc parfaitement dans son rôle quand il encourage par ses récompenses les études pomologiques des Canadiens Français.

En conséquence, la Commission propose au bureau du Syndicat de vouloir bien décerner au C. F. Norbert la plus haute récompense dont il dispose: soit au moins une *Médaille de vermeil grand module*.

Considérant, en outre, qu'il y a lieu de tenir co-apte de la collaboration importante qu'a donnée au C. F. Norbert M. l'abbé Bray, économe du Grand Séminaire de Montréal, la Commission demande qu'il soit attribué une médaille d'argent grand module à M. l'abbé Bray.

Le nom de M. Bray nous rappelle la large part prise par ce prêtre regretté dans les améliorations réalisées dans la culture n. trachère et l'itière.

Comme on le voit, les efforts du F. Norbert ont été appréciés puisqu'ils ont mérité la plus haute récompense.

Quant on aura tout ce qu'a fait ce bon frère, on reconnaîtra combien cette récompense était justifiée.

Pendant plusieurs mois, il a parcouru l'île de Montréal, visitant la plupart des exploitations agricoles, étudiant, comparant et déterminant les diverses espèces de pommes, — travail bien difficile qu'il ne semble au premier abord. — Son étude a porté sur quatre-vingt variétés.

Le Frère Norbert a été frappé de la bonne tenue d'un grand nombre de vergers et il n'est que juste de relater ici comme participant, dans une certaine mesure, aux récompenses qui lui ont été décernées, MM. Jérémie et Téléphore Décaré à Notre-Dame des Neiges, M. le curé Chevrel à Sainte-Anne de Bellevue, M. Gilbert Crovior, même paroisse, M. le curé de la Pte-aux-Trembles, Mme Vve Frédéric Blay, même paroisse, M. Roy à Saint-Léonard du Port Maurice, M. Joubert à la Côte Saint-Michel, M. Desmarçais à Notre-Dame de Grâce, enfin M. Timothée Quinn qui a droit à une mention spéciale.

En résumé, dans ces visites, le Frère Norbert a constaté que les espèces de pommes à cidre manquaient de variété, qu'il y avait beaucoup trop de pommes douces, et que les pommes amères faisaient défaut. Or, c'est avec le mélange seul de ces deux espèces que l'on peut fabriquer du cidre ayant qualité et durée: deux conditions essentielles. Le cidre ne peut se conserver, s'il est fait uniquement avec des pommes douces, il tourne rapidement à l'aigre. Aussi, le Frère Abel, dans sa visite au Canada, il y a deux ans, recommandait-il aux cultivateurs l'emploi des grosses de Normandie et de Brotagne.

Jusqu'ici on n'a pu encore avoir de données positives sur le résultat fourni par ces grosses. L'expérience tentée à Oka et dans certains vergers comme à l'Académie de Ste-Scholastique, par le Frère Clarence, est de date trop récente pour que l'on puisse se prononcer.

Mais on est dans la bonne voie, et avec des hommes actifs et dévoués comme ceux que nous venons de citer, bien dirigés dans leurs efforts par des éducateurs, comme les Pères d'Oka,

comme le Frère Norbert, on est assuré du succès.

Nous y applaudirons vivement, car l'usage du cidre diminuerait sensiblement l'abus si regrettable que l'on fait des alcools. — (*La Croix du Canada*).

### LE NODULE NOIR.

#### Maladie du prunier et du corisier.

Un bon nombre de nos lecteurs possèdent sans doute un verger ou au moins quelques arbres fruitiers qui fournissent les petites douceurs à la famille. Qu'ils en prennent bien soin et qu'ils surveillent troncs et branches attentivement, car un ennemi qui n'est pas nouveau exerce plus que jamais ses ravages sur les arbres fruitiers, surtout le prunier, le corisier. C'est le nodule noir, (*Black knot*), maladie qui s'attaque au tronc et aux branches des arbres. La ferme expérimentale d'Ottawa vient de publier un bulletin très important sur ce sujet, que nous analysons pour l'avantage de nos lecteurs, et on leur recommandant de suivre les conseils qui y sont donnés.

Cette maladie existe depuis bientôt vingt ans et elle a causé de grandes pertes dans les vergers des États-Unis. Aujourd'hui, elle menace de s'en faire autant dans notre province. On s'aperçoit de son existence par un renflement sur une ou plusieurs branches de l'arbre.

Ces spores sont emportées par le vent dans toutes les directions et quand elles tombent sur la surface des jeunes pousses elles germent, insinuent leurs filaments à travers l'écorce jusque dans l'aubier de tissu mou au-dessous et y forment un nouveau nodule.

À mesure que la saison avance les jeunes nodules et les nouvelles extensions des plus anciens perdent leur aspect velouté couleur olive, prennent une teinte plus foncée, et il se forme à la surface une croûte dure. À l'intérieur de cette couche noire et friable, il se forme un grand nombre de cavités sphériques, et à mesure que l'hiver avance, il se produit sur les parois des cavités des sèves minuscules allongées et dans chacun de ceux-ci huit corpuscules connus sous le nom d'ascospores.

Ces corpuscules s'échappent de leurs sacs à travers un pore au sommet de la cavité et sont alors prêts à être portés par le vent à la surface des jeunes rameaux de corisier ou de prunier pour y donner naissance à de nouveaux nodules, lesquels à leur tour produisent des spores d'été, ensuite des spores d'hiver; et ainsi l'espèce est préservée et se propage. C'est là un fait sur lequel nous ne saurions trop insister, quo les ascospores susmentionnées mûrissent pendant les mois d'hiver, et qu'elles continuent à mûrir après l'enlèvement des nodules de dessus les arbres et par suite nous pouvons omettre de les mentionner en particulier. Le fait de leur existence ne fait que confirmer la conviction déjà établie que dans le *black knot* on a affaire avec un champignon vivace, merveilleusement prolifique à former des spores pour la rapide propagation de la maladie dans toutes les saisons de l'année.

On sait que ce champignon attaque au moins huit espèces du genre *Prunus* qui comprend le corisier et le prunier. L'aspect du nodule noir varie un peu chez les diverses espèces; mais comme le fait remarquer Halsted, il a été démontré par inoculation directe que les spores prises dans un nodule de corisier sauvage "Choke Cherry" donnent lieu aux excroissances tout à fait semblables aux communes sur les pruniers de jardins, fait qu'en conséquence il est important de connaître.

On peut maintenant triompher d'un grand nombre de maladies fongueuses par des applications de bouillie bordelaise. On prépare cette bouillie en mélangeant des parties égales de sulfate de cuivre et de chaux avec de l'eau; un autre remède très utile est le carbonate de cuivre ammoniacal. Le mode particulier de propagation de cette maladie, outre la durée indéfinie des nodules, fait que les remèdes à sels cupriques, comme on appelle les susdits mélanges, sont peu efficaces, quoiqu'ils sans aucun doute ont soigneuse application de bouillie bordelaise aux arbres affectés au moment de la dissémination des spores d'été préviendrait jusqu'à un certain point la propagation de la maladie, mais le seul remède certain est de couper et brûler aussitôt tous les nodules que l'on aperçoit sur les pruniers et les corisiers. Ce remède n'est effectif que si l'application en est générale. Il faudrait pour cela agir en même temps de concert. Il faudrait pendant deux ou trois semaines après la végétation au printemps, examiner les arbres avec soin, et de nouveau après la chute des feuilles en automne.

Si l'on trouve les arbres fortement affectés, le mieux est de les abattre et de les brûler racines et branches. Quand les petites branches seules sont affectées, il faut enlever les nodules en les coupant au moins 5 ou 6 pouces au-dessous de la partie noduleuse. Il faut ensuite appliquer sur la surface coupée une couche d'huile de lin ou de térébenthine.

Il faut se rappeler qu'une branche affectée coupée et jetée sur le sol y sera aussi bien un foyer d'infection que si on l'avait laissée sur l'arbre. Les spores s'y détachent tout aussi bien. Quelques fois il apparaît des nodules sur les troncs des branches principales des arbres: il faut les enlever soigneusement en les coupant et appliquer au puceau sur la blessure un mélange d'huile de lin et d'oxyde rouge de fer; si l'on sature les nodules d'huile de charbon cela les tue, mais cela nuit aussi au bois sain et une forte application fait périr les branches.

Dans beaucoup de districts où l'on cultive des corisiers et des pruniers, il se développe dans les coins de clôtures négligées et les massifs de corisiers "Choke Cherry", de pruniers et de corisiers sauvages, des millions de spores de nodule noir, qui sont une menace constante pour les vergers avoisinants. Il faudrait ne laisser subsister aucun de ces arbres infestés qui sont des foyers d'infection.

On a déjà fait remarquer, et je le répète ici pour qu'on ne l'oublie pas, qu'une simple haie, un simple massif de pruniers et de corisiers sauvages fournira assez de spores pour propager la maladie dans un district entier. Le remède est simple et efficace, et si l'on pouvait faire agir tout le monde de concert en passant et en mettant en force des lois convenables, il est certain que cette action d'ensemble aurait de bons résultats.

### ECOLE D'AGRICULTURE DE Ste-Anne de la Pocatière ET DE L'ASSOMPTION.

#### AVIS.

En vertu des nouveaux arrangements intervenus entre le gouvernement et ces écoles, quinze élèves auront droit d'être admis chaque année à en suivre les cours gratuitement.

DES MODIFICATIONS IMPORTANTES ONT ÉTÉ FAITES DANS L'ORGANISATION DE CES ÉCOLES, de manière à rendre plus pratique l'instruction qui y est donnée aux jeunes gens, et il est à espérer que ces institutions recevront de la jeunesse agricole tout l'encouragement qu'elles méritent.

#### FERME-ÉCOLE

DE

### Notre-Dame du Lac, OKA.

Sous la direction des RR. PP. Trappistes.

#### AVIS.

Les jeunes gens qui désirent s'instruire ou se perfectionner dans l'art agricole pourront aller suivre les cours pratiques qui se donnent à cette école.

Une baurrie est en opération sur la ferme.

Une pépinière, un verger, l'élevage du bétail et toutes les branches les plus importantes de l'agriculture et de l'horticulture y sont exploitées, et constituent un cours général pratique d'agriculture que les élèves peuvent suivre avec le plus grand profit.

### ECOLE D'AGRICULTURE DE COMPTON.

Une école d'agriculture vient d'être établie à Compton, dans les cantons de l'Est. Cette école qui possède une magnifique modèlo recevra 6 élèves cette année.

### Ecoles d'Agriculture.

#### AVIS.

Les jeunes gens qui désirent entrer aux écoles d'agriculture, comme boursiers ou autrement, devront, à l'avenir, s'adresser directement aux directeurs de ces écoles.

Les écoles de l'Assomption et de Ste-Anne de la Pocatière accordent 15 bourses; celle d'Oka, 10.

Les élèves boursiers devront être âgés d'au moins 15 ans.

Pour l'école de l'Assomption, s'adresser à M. I. J. A. Marsan; pour celle de Ste-Anne, s'adresser au Rév. L. O. Tremblay, et pour celle d'Oka, au Rév. Père Dom. M. Antoine, abbé-prieur.

### Sociétés et Cercles.

#### CONVENTION AGRICOLE A RIMOUSKI.

Le 17 juillet dernier, sur l'invitation de Sa Grandeur Mgr. Blais, évêque de Rimouski, il s'est tenu dans cette ville, une grande assemblée agricole à laquelle ont pris part les cultivateurs de comtés de Rimouski, de Témiscouata, de la Gaspésie, en un mot de tout le diocèse de Rimouski.

Tout ce que les organisateurs pouvaient souhaiter de succès leur a été généreusement accordé. Le spectacle que présentaient les terrains du